

### **Souvenir d'une escale du Chélif à Manille**

A mon départ en Indochine en 1949, mon père m'avait donné un superbe appareil photo perfectionné, de qualité dernier cri des années d'après guerre, en me recommandant de lui rapporter de jolies photos de mes voyages et séjours en Extrême-Orient.

Fin 1949 ou début 1950 nous sommes partis une première fois de Saigon vers les Philippines, à Manille précisément, pour ramener du matériel américain à Saigon. En arrivant à destination mon tiers était de sortie, nous sortons cinq camarades et moi pour visiter la ville dans l'après-midi. Nous nous arrêtons dans un petit débit de boisson, une première tournée et ensuite une deuxième et nous apercevons en retrait un ping-foot ; alors nous décidons de faire quelques parties, laissant sur la table nos six bachis empilés les uns sur les autres et mettant mon appareil photo dessous la pile, en vérifiant que personne ne nous observait ; pas de client ni même le tenancier à ce moment-là.

Après quelques parties, nous retournons à notre table et machinalement je pose la main sur la pile de bonnets comme je l'avais déjà fait plusieurs fois avant, et là, surprise l'appareil photo avait disparu sans que apparemment personne ne soit rentré dans le café sauf le serveur, qui, lui, était resté en permanence près de nous. Alors bien sur, questions, cris, altercations et bousculades envers le serveur et patron arrivé sur ces entrefaits.

Au bout d'un moment de tapage sans résultats d'ailleurs, une foule de curieux s'était agglutinée aux deux issues du bistro et nous menaçait pour protéger leurs deux compatriotes. Nous commençons à ne pas être très rassurés quand une sirène de police se fait entendre, quatre policiers arrivent et font irruption dans le débit de boisson, pistolets aux poings. Palabres, interrogations... nous tentons de leur expliquer le larcin, pas très facilement, un seul d'entre nous possédait quelques faibles notions d'anglais ; à Manille c'est l'américain ou l'espagnol et même les deux ensemble qui se parle.

Finalement, toujours sous la menace des curieux et des pistolets, celui qui semblait être le chef nous indiqua qu'il avait bien compris et qu'il allait faire le nécessaire, enfin c'est ce que nous avons cru comprendre. Il nous embarque dans un taxi - à nos frais bien sur - qui suit la voiture de police toutes sirènes hurlantes ; nous pensions, à ce moment-là, aller vers un poste de police pour déposer plainte et que des policiers, restés sur place, allaient effectuer des recherches

A la suite d'un bout de route à travers la ville, nous arrivons devant un vaste bâtiment, nous entrons dans un grand atelier de photographe et pensons que l'on va nous faire des photos genre d'identité pour la police ; mais non, on nous prend en groupe tous les six et on nous demande de la payer d'avance. Je ne me souviens pas si le prix était important.

Quant à l'appareil, jamais eu de nouvelles; mais en échange nous avons eu de bien belles photographies en souvenir de notre groupe de copains. En voici un exemplaire à droite >>>

Nous sommes retournés à Manille une autre fois et ce nouveau voyage me réserva une autre surprise, mais ceci est encore une autre histoire à écrire.

J'avais fait pas mal de photos durant notre voyage (43 jours ) sur le Chélif qui nous conduisait de Toulon vers Saigon et beaucoup d'autres les premiers temps de notre séjour en Indo. Malheureusement la presque totalité de ces photos ont été volées avec tout mon sac, tenues de sortie comprises, lors d'un cambriolage chez ma mère en Avril 1953, après la fin de mon engagement dans la marine. Il ne me reste même pas un pompon. Seules me restent quelques photos dont la fameuse de Manille et grace aux policiers locaux.

Amicalement  
**James Leconte**